

Créé en 2006 par un groupe d'amis réunis autour de la violoniste Amandine Beyer, l'ensemble **Gli Incogniti** emprunte son nom à l'Accademia degli Incogniti, l'un des cercles artistique et académique les plus actifs et libertaires du XVIIème siècle à Venise. En effet, c'est l'esprit de cette Accademia qui anime les Incogniti : un goût pour l'inconnu sous toutes ses formes, l'expérimentation des sonorités, la recherche du répertoire, la redécouverte des grands "classiques" et des chefs d'œuvres méconnus. Le plaisir véritable à travailler et jouer ensemble qui les habite rencontre leur ambition première, transmettre une vision engagée et cohérente des œuvres qu'ils interprètent, au gré de leur sensibilité et goûts réunis.

Créée en 1993, **la manufacture verbale** est un groupe vocal, sous la direction artistique de Jakes Aymonino, qui réunit actuellement Fouad Achkir, Henri Marliangeas, Ravi Prasad et Joan Francés Tisnèr. Umanitat est le spectacle en constant cheminement de la manufacture verbale. La voix en est le premier matériau, les fondations d'une tour de Babel sonore, d'un édifice vocal toujours en construction. Le travail artistique de la manufacture verbale s'oriente dans 3 directions : la création vocale, la culture du patrimoine et la transmission artistique.

Prochainement au T4S

MARDI 2 NOVEMBRE À 20H15
MERCREDI 3 NOVEMBRE À 20H15

LES POUPÉES \ MARIONNETTES ET ARTS PLASTIQUES
Marine Mane – Cie In Vitro

JEUDI 4 NOVEMBRE À 20H15
VENDREDI 5 NOVEMBRE À 20H15

LE NÉCESSAIRE DÉSÉQUILIBRE DES CHOSES \ MARIONNETTES
Cie Le Anges au Plafond

MERCREDI 10 NOVEMBRE À 20H15

HAMLET MANIPULÉ(E) \ THÉÂTRE DE MARIONNETTES
Jean Sclavis – Claire Harrison-Bullet – Cie Émilie Valantin

MARDI 16 NOVEMBRE À 19H
MERCREDI 17 NOVEMBRE À 20H15

VOYAGE CHIMÈRE \ THÉÂTRE DE MARIONNETTES
Ilka Schönbein – Theater Meschugge



// SCÈNE CONVENTIONNÉE //



BAR'ÒC -LO VIATGE D'AMOR

GLI INCOGNITI
LA MANUFACTURE VERBALE

Conversation avec Jakes Aymonino

JEREMY TRISTAN GADRAS : Vous êtes compositeur, chef de chœur, artiste-artisan-chanteur et le fondateur et directeur du groupe polyphonique La Manufacture Verbale. Pourriez-vous nous présenter le travail que vous y menez ?

Direction artistique

Amandine Beyer

Jakes Aymonino

Violons

Amandine Beyer

Vadym Makarenko

Théorbe et guitare baroque

Francesco Romano

Traverso

Manuel Granatiero

Clavecin

Eloy Orzaiz

Voix

Jakes Aymonino

Fouad Achkir

Ravi Prasad

Joan-Francès Tisnér

Henri Marliangeas

JAKES AYMONINO : La Manufacture Verbale est un groupe à géométrie variable, mais avec un “noyau dur” composé de cinq chanteurs. Nous travaillons à la fois sur la voix parlée, chantée, bruitée, murmurée, en puisant non seulement dans la tradition orale de la musique populaire, mais aussi dans les traditions écrites de la musique européenne.

Au sein du groupe, il y a plusieurs chanteurs d’origines diverses : maghrébine, indienne, basque, béarnaise, et nous aimons mélanger toutes ces cultures, allier nos connaissances traditionnelles, mettre en partage nos pratiques respectives et nos trajectoires personnelles. Je peux effectivement être le capitaine de cet harmonieux navire, mais il s’agit avant tout d’une recherche commune, collégiale. Nous créons ensemble une base musicale – base rythmique, mélodique ou polyphonique – puis construisons et fabriquons autour de celle-ci en échangeant beaucoup.

Pour Bar’Oc – réunion de musiques savantes de tradition écrite et de musiques populaires de tradition orale –, vous êtes accompagnés de cinq musiciens de l’ensemble de musique baroque Gli Incogniti, dirigé par la violoniste Amandine Beyer.

C’est à l’initiative du Théâtre des Quatre Saisons et de sa directrice – dont l’une des lignes de force artistique n’est autre que de faire dialoguer, se croiser des univers multiples et distincts – qu’est née cette rencontre inédite.

Avant que la musique européenne ne se retranscrive en une composition écrite, sur le tempérament égal, avant l’arrivée des instruments mécaniques, la musique baroque est encore liée à la musique de tradition orale, à la musique populaire. Son écriture demeure une invitation, pour le musicien, à l’interprétation, au jeu. Autrement dit, tout n’est pas écrit sur la partition. C’est à cet endroit précis, de jeu, que notre travail a pu démarrer. En effet, nous sommes loin de l’idée d’un travail du compositeur, installé à sa table, et qui adresse ses partitions à des interprètes. Certes, nous écrivons un certain nombre de choses, mais ce qui prime c’est bien l’œuvre qui se construit avec les gens. Cette

dimension fait écho, selon moi, à la double acception du mot “œuvre” : l’œuvre comprise comme objet d’art, mais aussi l’œuvre qui naît d’une “mise en œuvre”. En effet, ce qui me guide dans ce travail est de mettre des personnes à l’œuvre, de les voir œuvrer autour d’un objet musical. Il n’est jamais question d’un objet fini et le public peut apercevoir, appréhender cette dimension de “la fabrication”. Ce qui est formidable dans ce projet, c’est que la musique baroque est suffisamment ouverte, plastique au sens de malléable, pour que nous puissions la reconstruire à chaque instant, sans élaborer pour autant un plan définitif ou une architecture stricte.

On peut imaginer que ce processus de création nécessite des recherches d’accords et d’harmonisations, une thématique ?

Il fallait trouver un cheminement commun entre la musique baroque et la musique de tradition orale issue de différentes cultures. Nous avons eu l’idée de puiser dans un répertoire qui pourrait être en rapport avec la thématique de l’amour. Nous avons puisé dans le répertoire de chansons traditionnelles, chez les troubadours occitans et poètes actuels, mais également dans des chants indiens, le Cantique des Cantiques ou encore dans des textes de poètes arabes du XVIe et XVIIe siècles. En fait, ce “voyage d’amour” devient prétexte à une balade dans différentes cultures : il s’agit d’une forme musicale hybride, faite de métissages, à la croisée de plusieurs temps, époques, cultures. On part en voyage sans itinéraire défini, en s’abandonnant à la découverte de ce qui se joue devant nous...

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, novembre 2021

Une coproduction Théâtre des 4 Saisons, Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Gli Incogniti et Chantier Vocal.

Gli Incogniti et la Manufacture Verbale sont soutenus dans la création et diffusion de ce spectacle par le Théâtre des 4 Saisons de Gradignan, l’OARA, la DRAC Nouvelle Aquitaine, la région Nouvelle Aquitaine, le département de Gironde.